

Les Bourgeois

© Les informations ci-dessous sont en grandes partie tirées du site <http://dame.du.lac.free.fr/Falkow/>
Merci à Anne de pour sa précieuse documentation.

Cette aide de jeu a valeur d'information, pour aider les joueurs à comprendre le contexte et l'ambiance de la société en 1821. Il ne s'agit pas de règles strictes à connaître par cœur, mais plutôt d'un état d'esprit à bien intégrer pour mieux apprécier le GN et ses enjeux sociétaux et sociaux.

Quelques règles de savoir-vivre

En général

- Saluez toujours vos relations quand vous les croisez.
- Seuls les parents, les frères et sœurs et les époux s'appellent par leur prénom.
- Ne faites jamais de remarque sur la ressemblance (ou le manque de ressemblance) d'un enfant avec ses parents !
- Il n'est pas nécessaire pour les époux de se rendre aux mêmes soirées.

Pour les dames

- Une dame ne fait jamais de scène en public.
- Une dame ne joue pas d'argent.
- Une dame ne reste jamais seule avec un gentleman plus de cinq minutes.
- Une dame reste polie et gracieuse sous le feu, répondant à la grossièreté par des réparties pleines d'esprit.
- Une dame ne croise jamais les genoux, mais les tient côte à côte.
- Une dame ne lit pas le journal et ne parle jamais de politique, que ce soit chez elle ou dans les réceptions.
- Quand une dame est présentée à un gentleman, elle ne doit jamais lui tendre la main. Elle s'incline poliment en disant, "Je suis heureuse de faire votre connaissance."
- Une jeune fille signe ses lettres uniquement de son prénom.



Pour les messieurs

- Un homme en civil doit offrir son bras gauche en toutes circonstances à la femme qu'il accompagne. Il conserve ainsi l'usage libre de sa main droite, qui pourra lui servir pour protéger la dame se confiant à

Corridors of Hannington Wick

ses soins, disperser la foule pour lui frayer le chemin, écarter un insolent, manœuvrer le siège qu'elle doit utiliser.

- Un gentleman reste debout tant que toutes les dames ne sont pas assises.
- Un gentleman ne fume jamais devant une dame, avant que celle-ci ne l'ait invité à le faire.
- Un gentleman ouvre toutes les portes à une dame, et tire les chaises pour qu'elle puisse s'asseoir.
- Un gentleman ne parle pas de sa maîtresse ou de sports vulgaires en présence d'une dame, surtout si c'est une jeune fille.
- Un gentleman ne retire jamais sa veste ou sa cravate quand il est en bonne compagnie.
- Un gentleman, qui escorte une dame quelque part, prend sa pelisse et son bonnet puis les tend à un domestique.
- Un gentleman ne jure jamais en présence d'une dame.
- Un gentleman ne tend pas en premier la main à une dame ou à un supérieur. Il attend qu'on la lui offre.

Le passage des portes

- Lorsque la rencontre s'effectue au moment d'entrer ou de passer d'une pièce dans l'autre, les jeunes gens s'effacent pour laisser passer les plus âgés, les gentlemen agissent de même à l'égard des dames, les maîtres de maisons vis-à-vis de leurs invités ; et les domestiques, vis-à-vis de tout le monde.
- Un gentleman chargé de conduire une dame à table doit s'effacer, faire passer la dame, puis la rejoindre et lui offrir à nouveau son bras.

Les visites formelles

- Une visite formelle permet de se présenter, et d'être admis ensuite dans la société de la personne visitée (pour entrer dans certains cercles sociaux, faire des affaires, etc.). L'après-midi, la vie sociale se résume à une suite de visites où l'on laisse sa carte dans chaque maison sur un plateau d'argent. L'hôtesse reçoit ses visiteurs dans une robe d'après-midi délicieuse, s'occupant d'un ouvrage de dentelle ou de broderie, rédigeant son courrier ou dessinant.
- Lors d'une visite formelle, on remet sa carte au majordome et l'on attend qu'il vienne vous annoncer que votre hôte ou votre hôtesse est présent et peut vous recevoir.
- Lorsque la personne visitée réside à l'hôtel, il est préférable d'inscrire son nom au dos de la carte, pour éviter les erreurs. Il ne faut jamais le faire dans une résidence privée.
- Dans une grande ville, on doit rendre visite au moins une fois par an à ses relations, et faire des visites supplémentaires chez toutes les personnes qui ont envoyé des invitations.
- Il est incorrect qu'un gentleman rende visite à une dame s'il n'en a pas reçu préalablement la permission.

Les dîners

- Dans un dîner, adressez-vous toujours aux personnes placées à votre gauche et votre droite. Ne criez jamais vers la personne placée de l'autre côté de la table.
- Les convives ne coupent pas le pain avec leur couteau, mais le rompent à la main.
- La salade ne se coupe pas avec le couteau mais est repliée sur la fourchette à l'aide d'un morceau de pain.



Corridors of Hannington Wick

Le rituel du thé en Angleterre

- Le thé d'après-midi se tient entre 16 h et 18 h, selon les préférences de la maison. On le sert dans le boudoir ou le salon, accompagné de pâtisseries sèches, de biscuits, de scones, de fruits de saisons, de noix ou de sandwiches au concombre.
- Un thé d'après-midi est une réception informelle, qui ne demande pas de cérémonie.
- La maîtresse de maison prépare le thé et tend la tasse au premier invité. Les filles de la maison ou, s'il n'y en a pas, de jeunes femmes invitées, aident au service. S'il n'y a pas assez de femmes, les hommes sont tenus d'aider.
- L'hôtesse doit resservir les invités tant qu'ils le désirent, sans comptabiliser le nombre de tasses consommées en demandant "Voulez-vous une seconde tasse ?". L'invité doit attendre qu'on lui en offre à nouveau.

Dans l'escalier

- Un homme doit précéder une dame en montant un escalier, et la suivre en descendant.
- Un gentleman rencontrant une dame s'efface contre le mur pour la laisser passer et soulève son chapeau pour la saluer, fût-ce une humble servante.

Les jeux de cartes

- C'est à l'hôtesse de proposer une partie de cartes.
- On ne doit pas insister si quelqu'un refuse de jouer (pour respecter ses convictions). Mais on ne refuse pas une partie par simple caprice.
- Les joueurs ne doivent pas s'engager dans une conversation mondaine, pour ne pas nuire à la concentration de leurs partenaires.

Les rendez-vous galants



- Ne proposez jamais un rendez-vous à haute voix. Envoyez de préférence un message discret à son club/salon.
-
- La lettre d'une maîtresse, envoyée au club, est remise face cachée sur un plateau, pour que le nom et l'écriture ne puissent pas être reconnus.
- N'ayez jamais une aventure avec une femme mariée qui n'a pas encore donné naissance à un héritier mâle légitime.
- N'affichez jamais vos infidélités en public.

Corridors of Hannington Wick

- En promenade à cheval ou en voiture, un gentleman place son épouse à sa droite et sa maîtresse à sa gauche (pour éviter les situations embarrassantes en cas de rencontre).
- N'ayez jamais d'aventure sous votre propre toit.
- Messieurs, apprenez les nœuds de son corset.
- Le divorce est impossible !

Les valeurs victoriennes

- Votre parole vous engage.
- L'honnêteté est la meilleure des politiques. La vérité finit toujours par triompher.
- Une bonne action contient en elle-même sa récompense.
- Veillez sur votre frère.
- Protégez les gens plus faibles que vous.
- Le savoir est appréciable par lui-même.
- Croyez en un Dieu bon et juste.

La vie quotidienne des bourgeois

" La bourgeoisie n'est pas une classe, c'est une position ; on acquiert cette position, on la perd. Le travail, l'économie, la capacité la donne ; le vice, la dissipation, l'oisiveté la font perdre. " Journal des Débats, 1847.

Grande gagnante de la Révolution, la bourgeoisie domine tout le 19^e siècle. Mais, pour être plus juste, il faudrait parler des bourgeoisies. En effet, cette catégorie comprend aussi bien les grands propriétaires, ceux qui ont fait fortune dans les affaires, les professions libérales, les fonctionnaires que l'artisan arrivé ou celui qui tient boutique en ville. Il y a un monde entre la bourgeoisie rurale et la bourgeoisie urbaine parmi laquelle les londoniens tiennent le haut du pavé. Un point commun cependant : la croyance en la nécessité du travail et la mystique de la réussite.

Le cadre de vie

Le cadre de vie est essentiellement urbain.

Les pièces de représentations sociales viennent sur l'avant, celles de la vie quotidienne avec ses services sur l'arrière. Sous les combles, des chambres sans confort sont réservées à la domesticité.

Au contraire de l'aristocratie, qui vivait en retrait de l'espace public, la bourgeoisie affiche en façade les signes de sa réussite et de son enrichissement.

La place de la femme

Toute famille bourgeoise se doit de recevoir et est reçue en retour. Le rôle de la maîtresse de maison est essentiel. En constante représentation, elle est le double social et mondain de son mari, son faire-valoir. Son apparence, véritable enseigne de la fortune du ménage, permet d'évaluer la richesse.

Son modèle reste l'aristocratie. Complexée à l'idée d'un faux pas, elle lit les manuels de savoir-vivre et les revues de mode.



Corridors of Hannington Wick

Dans la bourgeoisie rurale, la femme véhicule une image plus maternelle. Seules les œuvres charitables, d'inspiration religieuse et paternaliste, permettent un rôle social extérieur à la famille.

Quel que soit le milieu dans lequel elle évolue, une bonne maîtresse de maison bourgeoise doit veiller à ce que chaque tâche soit bien accomplie. Ménage, entretien du linge, aménagement et décoration de la maison, menus, emplettes ménagères sont autant d'activités qu'elle organise et surveille.

Son intérieur

Un art de vivre particulier, mêlant goût du décor et économie domestique, s'épanouit dans l'univers intime du foyer. Les artisans décorateurs proposent de nouvelles matières faites pour en imiter de plus nobles. Ainsi, le carton-pierre permet de réaliser de faux décors sculptés, les sculptures en zinc sont patinées de bronze, les tapisseries deviennent de fausses peintures...

Cette classe récemment parvenue n'a pas encore la hardiesse d'oser un style nouveau. En matière d'ameublement, leur style s'inspire du style Louis XVI. L'ancien n'est jamais purement et simplement copié. Sûre d'elle, cette société croit qu'il est possible d'améliorer les styles anciens et que, mieux outillée et disposant de techniques nouvelles, ses artistes et ses artisans peuvent faire mieux que leurs lointains prédécesseurs.

Les savoirs scientifiques nouveaux, l'avancée des sciences naturelles, des sciences physiques et de la chimie font progresser l'hygiène. La bourgeoisie ne voulant pas rester à la traîne, recherche les innovations ou les provoque. L'usage des bains à domicile, quoique encore rare, se répandent. Les dents sont lavées avec de la poudre de "corail des opiat" et de la poudre de charbon purifiée au quinquina. Des vinaigres de toilette et des crèmes protectrices sont utilisés pour soigner la peau. On cherche aussi à manger plus sainement. L'hygiène alimentaire est en train de se constituer. Une bonne maîtresse de maison doit en tenir compte pour élaborer ses menus.

Recevoir



Les pièces de réceptions bénéficient d'un soin tout particulier. Salons et salle à manger prennent une allure ostentatoire à la mesure du désir de paraître de son propriétaire : cheminée de marbre, dorures, stucs et moulages au plafond, grands miroirs aux murs, et partout des pompons, des galons, des glands, sans compter les innombrables bibelots qui encombrant les meubles : napperon sur le piano, vases, vide-poches, coussins... Les fleurs, fraîches ou artificielles, abondent, disposées dans toutes sortes de corbeilles et jardinières.

Le dîner est le moment privilégié pour recevoir. Dans la riche bourgeoisie, ce n'est plus un repas mais une représentation théâtrale ; l'accession à une certaine aisance et la recherche de confort favorisent le

développement de nouveaux objets : porte-couteaux, porte cure-dents, ronds de serviette dont l'utilité peut paraître vaine.

La table hérite des raffinements de la gastronomie inventés par l'aristocratie du siècle précédent. Après le repas, les convives se dirigent vers le salon où la maîtresse de maison, pour faciliter la conversation, a fait disposer des tables en petits cercles. Lors de ces réunions la (les) jeune(s) fille(s) de la maison montre(nt) leur virtuosité au chant ou au piano.

Corridors of Hannington Wick

Occuper ses journées



L'oisiveté de la femme n'est pas de mise dans ce milieu et les activités intérieures ou extérieures ne manquent pas pour occuper la journée.

Les travaux d'aiguille tiennent une place non négligeable dans l'emploi du temps. Les mères enseignent très tôt l'art de broder à leur fille en s'aidant des modèles que l'on peut trouver dans le Journal des Demoiselles ou Des Dames et des Modes. Dans les corbeilles doublées de taffetas prennent place les multiples accessoires et la menuiserie pour la couture et la broderie.

Pour les moins fortunées, il est possible, avec l'aide de sa femme de chambre, de se faire rapidement une toilette, en s'aidant des patrons publiés dans les revues de mode.

" La lecture est la branche la plus importante de l'éducation des filles car c'est par elle que l'intelligence s'éclaire et que le sentiment se développe ; il faut donc qu'une femme lise beaucoup. " Journal des Demoiselles, 1834. Dans l'univers bourgeois, une vaste bibliothèque est un signe d'appartenance au milieu des notables de la ville. La création contemporaine est abordée via les journaux. Les épisodes de romans y sont publiés en feuilleton et sont suivis avec passion lors des réunions intimes de fin d'après-midi.

Pour les plus intellectuelles, il est possible discuter littérature dans les cercles littéraires ou science dans les sociétés savantes. Tout ce qui a trait au passé étant à la mode, ces dernières organisent des visites archéologiques.

La femme s'adonne aussi à la peinture, au dessin, à la musique. Une jeune fille bien éduquée doit savoir chanter et jouer du piano.

Le jeu, cartes, échecs, tric-trac, dominos ou loto, permettent de combler les moments vides de la journée.

Les promenades, les visites sont prétextes à se montrer, et la bourgeoisie ne s'en prive pas. Les visites sociales se font dans l'après-midi, entre trois et cinq heures trente. Il y a toujours quelque chose à acheter ou à voir dans les magasins.

Les restaurants et les cafés se multiplient dans les villes. On peut s'y arrêter boire une limonade ou un chocolat chaud, prendre une légère collation à midi ou, le soir, s'offrir un dîner dans une table renommée.

Les riches bourgeois des grandes villes sont entraînés dans un tourbillon de fêtes, bals et spectacles divers. Les autres, majoritaires, ont une vie simple et économe, centrée sur le travail.

Le séjour à la campagne

Toute famille citadine ayant un certain train de vie possède une propriété à la campagne. On y passe une grande partie de l'année, du mois de mai, juin au plus tard, jusqu'au mois d'octobre ou de novembre. Lors de ce séjour la vie est plus monotone. Le temps consacré à la couture, la broderie ou la lecture est plus important.

A partir de 1860 le tourisme se développe. Les premiers guides apparaissent. La mode des villégiatures se répand, l'amélioration du réseau de chemin de fer facilite les trajets. Les riches et les snobs vont dans les villes d'eau, le corps médical recommandant les bains de mer.